

Benchikha, les joueurs locaux et le déni de droit !



Abdelhadk Benchikha, le nouveau coach national, ne fait pas mieux que son prédécesseur. Pas seulement sur le plan des résultats, mais aussi de la méthode.

En effet, après avoir orchestré une déroute à Bangui avec le même groupe qui a fait la faillite de Saâdane, Benchikha prend son bâton de pèlerin, direction l'Europe, pour aller superviser d'éventuels joueurs pros capables de renforcer son ossature largement affaiblie par les blessures et le manque de compétitions de certains joueurs, du fait qu'ils ne jouent presque jamais pas dans leur club.

C'est ainsi que pour dénicher un arrière-droit ou un milieu droit – c'est comme vous voulez –, l'entraîneur national déserte les stades du championnat national pour aller du côté de Nîmes où un certain Mehdi Mostefa (lire l'entretien dans notre édition d'hier) ferait, paraît-il des merveilles dans le couloir droit. Tafer, qui ne joue pas à Toulouse, serait aussi dans le viseur de Bencheikha. D'autres noms aussi sont inscrits dans son calepin.

Tout cela pour dire que chez le nouveau Cheikh comme chez son aîné, la carte pro est jouée à fond pour tenter de sauver la maison des verts, du moins ce qui reste. Au moment où l'ensemble des techniciens algériens et non des moindres l'exhortent plutôt à puiser dans les effectifs de certains clubs algériens en forme du moment à l'instar de la JSK et de l'ESS, Benchikha, au nom d'une stratégie avalisée plus haut, et qu'il a du mal visiblement à contester, en dépit de ses affirmations allant plutôt dans le sens de la rupture avec les méthodes de Saâdane, préfère lorgner du côté notamment de l'hexagone ou de la... Belgique où un certain Saâdane nous a déjà servi le camouflet Chakouri. Celui-ci ayant été convoqué pour le match contre la Tanzanie pour l'envoyer ensuite le jour j chauffer le banc... dans les tribunes du 5-juillet.

Sans vouloir préjuger de la qualité de Mostefa Mehdi, qui a tout à fait le droit de revendiquer une place en EN de son pays d'origine (le mot est en vogue) pour peu qu'il l'a mérite, Benchikha peut-il nier le même droit à Meftah (JSMB), Hachoud (ESS) ou encore Remache (JSK) pour la simple raison qu'ils jouent encore en Algérie ? Comment se fait-il que Benchikha fasse autant de kilomètres pour régler son différend avec Boudebouz, alors qu'un Djabou, celui qui a ébloui les pros – de leurs aveux même – lors du dernier stage qui a précédé la fameuse rencontre contre la république centrafricaine à Bangui, n'a pas le droit à autant de considération ? Comment peut-on se permettre d'aller en France pour superviser un gardien de but, dont personne ne dit le plus grand bien, et ignorer Chaouchi, Mohamed Cederic ou même Abdouni ? Ou encore comment peut-on continuer à faire confiance à des attaquants qui ne marquent que dans leur club en Europe, et qui brillent par leur transparence chez les verts et faire l'impasse sur un Ghezali, un Aoudia ou encore même un Deham ? Autant de questions que Benchikha ne peut pas éluder !

[LIBERTÉ](#)